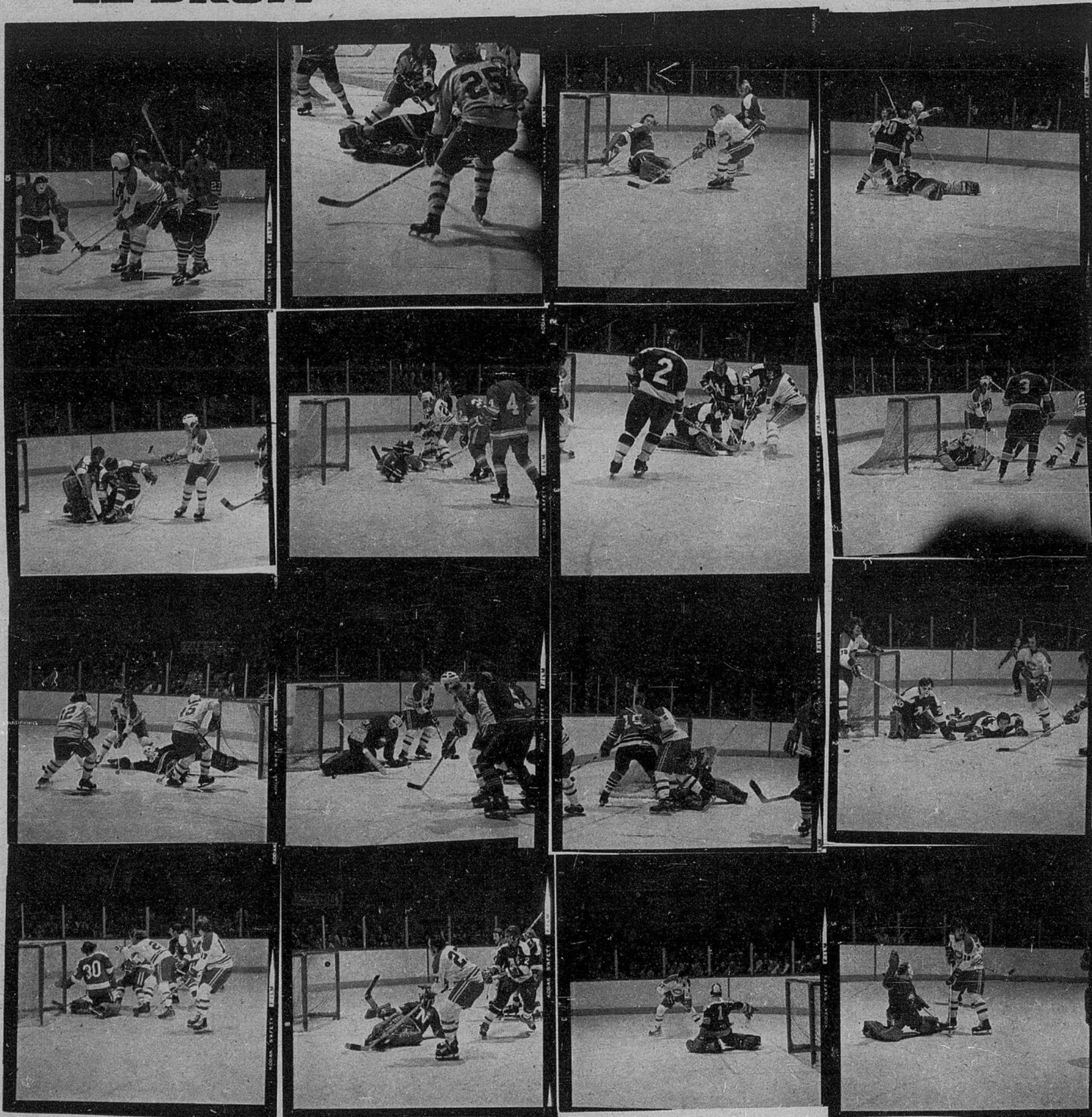


perspectives

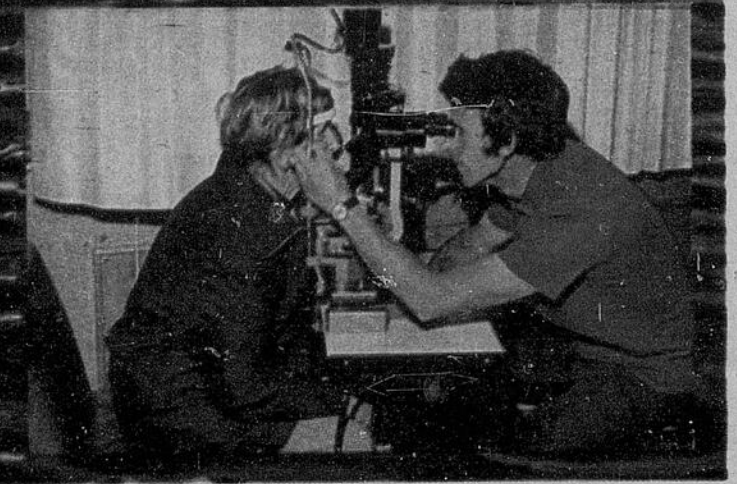
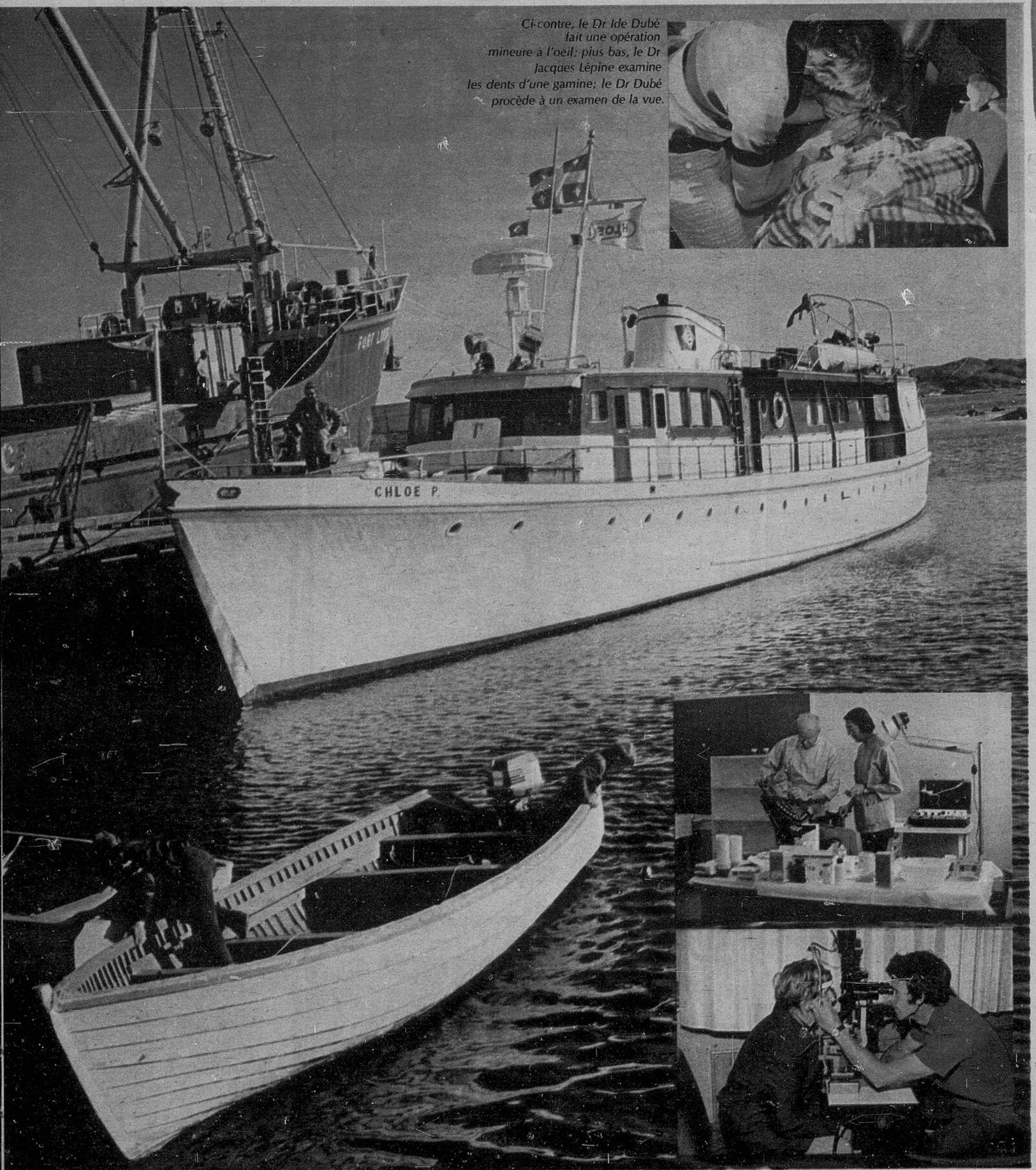
LE DROIT

**QUAND ON FAIT FACE
A LA GRANDE ÉQUIPE...PAGE16**



ENFIN, SERGE CHAPLEAU CHEZ VOUS! PAGE7

Ci-contre, le Dr Ide Dubé
fait une opération
mineure à l'oeil; plus bas, le Dr
Jacques Lépine examine
les dents d'une gamine; le Dr Dubé
procède à un examen de la vue.



LE BATEAU~DISPENSARE DE LA CÔTE~NORD

De Mingan à Blanc-Sablon, le long de 450 milles de côte,

une équipe de spécialistes apporte,

dans une tournée d'un mois, des soins essentiels à une population de 12 000 âmes répartie en 20 villages

par Agathe Legaré

Photos Marc Chaloult et Gilles Pelletier

Lorsque Agathe Legaré termina, l'automne dernier, son reportage sur la mission de l'équipe médicale embarquée sur le Chloé P. Perspectives mit tout en oeuvre pour le publier immédiatement. Cependant, à cause d'une grève, la parution de notre magazine fut interrompue. Nous croyons toutefois que ce reportage vaut d'être présenté, même avec retard, vu l'importance de cette tournée médicale sur la Côte-Nord.

LA RÉDACTION

Quand il est entré en rade dans le Bassin Louise, à Québec, le 24 août à 3 heures de l'après-midi, le yacht Chloé P. était un peu essoufflé de sa saison touristique: deux moteurs étaient avariés et certains membres de l'équipage avaient décidé que c'était à leur tour de prendre des vacances. Par contre, deux jours plus tard, chargé à ras bord d'é-

quipements médicaux et disposant d'une équipe médicale toute fraîche, le Chloé P. levait l'ancre en direction de Blanc-Sablon, sur le littoral du golfe du Saint-Laurent, à l'extrémité est du Québec, en bordure du Labrador.

Entre-temps, le bateau avait été rafistolé et transformé en dispensaire: des appareils de radiographie pulmonaire avaient été fixés sur le pont supérieur arrière; une remise située sur le pont supérieur tribord avait été transformée en laboratoire pour le développement des plaques radiographiques; un salon situé sur le pont supérieur avant était devenu un cabinet d'ophtalmologie; des médicaments et des appareils de dentisterie avaient été montés à bord du bateau. Non seulement avait-on, bien sûr, réparé les moteurs, mais on avait de plus introduit dans la cale une géné-

ratrice de 220 volts qui devait débiter suffisamment de courant électrique pour faire fonctionner tous les équipements médicaux spécialisés.

Le Chloé P. a en effet maintenant à son bord une équipe de médecins et d'infirmières du ministère des Affaires sociales et du Centre hospitalier de l'université Laval (C.H.U.L.). Cette équipe est chargée d'effectuer une tournée médicale d'un mois sur la Côte-Nord, de Blanc-Sablon à Mingan; elle doit dispenser gratuitement des soins en pneumologie, hygiène dentaire et ophtalmologie à la population des seize villages inscrits sur son itinéraire ainsi que des villages immédiatement voisins.

"C'est la troisième tournée du genre en autant d'années sur la Basse et la Moyenne-Côte-Nord, nous dit le Dr Gilles Pelletier, directeur de la mission et

chef du service de la santé dentaire du ministère des Affaires sociales. Le bateau s'arrête à chacun des villages prévus et reste à quai; les gens n'ont qu'à monter à bord pour obtenir une radiographie pulmonaire ou un examen des yeux.

"Les dentistes se déplacent dans une école ou un dispensaire à l'intérieur du village afin d'y soigner les gens sur place. Comme ils n'ont pas le temps de voir tout le monde, l'infirmière du dispensaire — quand il y en a une — fait la sélection des cas urgents ou compliqués qui ont été décelés durant l'année et qui requièrent les services d'un dentiste."

Cette année, l'équipe médicale comprend deux ophtalmologistes: les docteurs Ide Dubé et Mario Malenfant; deux infirmières en ophtalmologie: Marie Dubé et Rose Arseneault; trois dentistes du service de

la santé dentaire du ministère des Affaires sociales: les docteurs Gilles Pelletier, Jacques Lépine et J.-A. Patenaude; un pneumologue: le Dr Emilien Grenier; deux techniciens en radiologie: MM. Ovila Beaulieu et Amédée Lapointe; une diététicienne-nutritionniste: Mlle Lorraine Paquette.

Le Dr Camille Marcoux, omnipraticien, s'est joint au groupe à Blanc-Sablon, première escale prévue du Chloé P., pour tenir des consultations auprès de la population de la Basse-Côte-Nord.

La Basse et la Moyenne-Côte-Nord, c'est un pays — les gens de là-bas disent "le pays" et non "la région" — au naturel difficile et sauvage. Un relief très accidenté, peu d'arbres sauf le long des rivières, des terres de roches et de mousses à n'en plus finir...

Environ 12 000 personnes y vivent, surtout de la

pêche côtière, dans une vingtaine de villages permanents, éparpillés sur une étroite bande de littoral longue de 450 milles. Ces villages ne sont reliés entre eux par aucune route commune, sauf ici et là par des tronçons de quelques dizaines de milles.

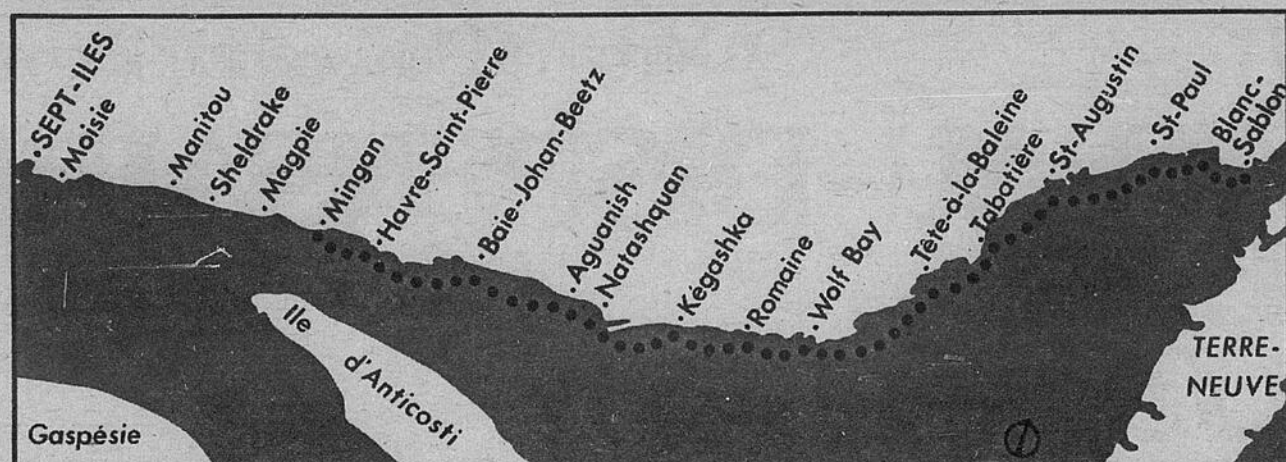
Sur le plan médical, ces villages sont desservis par deux hôpitaux, situés à chacune des deux extrémités du territoire. La Basse-Côte-Nord, qui s'étend de Kégashka à Blanc-Sablon, est desservie par l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes-du-Blanc-Sablon, tandis que la Moyenne-Côte-Nord, qui s'étend de Shel-drake à Pointe-Parent, relève de l'hôpital Saint-Jean-Eudes à Havre-Saint-Pierre. L'hôpital de Harrington Harbour, d'une vingtaine de lits, ne reçoit que des malades chroniques.

Et lorsqu'il brume, vente, Suite page 4

107 TIMBRES DU MONDE ENTIER Seulement **10¢**

Une collection magnifique! 107 timbres différents et pittoresques venant de tous les continents: Afrique, Asie, Europe, Amériques, Australie, Antarctique. Obtenez le timbre commémorant les noces d'argent d'Élisabeth II (destiné à être un classique), le timbre de grand format représentant un cavalier mongol, animaux et oiseaux rares PLUS de nombreux autres, nouveaux et anciens. Aussi séries en consignment. Vous retournez ceux que vous n'achetez pas (ou vous les retournez tous). Vous pouvez annuler en tout temps. Envoyez 10¢ aujourd'hui.

WILLIAMS CO., PS27, St. Stephen, N.B.



Carte du parcours suivi par le Chloé P., de Mingan à Blanc Sablon.

BATEAU-DISPENSAIRE

GRATUIT

Catalogue de Grainages STOKES

1300 Fleurs & Légumes. Anciennes préférées et des exclusivités d'Angleterre, d'Europe et du Canada. Demandez-le aujourd'hui.

SEMENCES STOKES LTEE.
3354 Stokes Bldg., St. Catharines, Ont.

IMPRIMEZ.

Nom

Adresse

Code Postal

La semaine prochaine

Disraeli, dans l'Estrie: 5 000 habitants en comptant le village et les rangs. Quatre photographes, qui y ont passé trois mois, en ont fait un portrait que nous vous offrons. Dans le même numéro: dans l'intimité de Jean-Claude Duvalier, président à vie de Haïti; et ces fameuses soucoupes volantes, quoi de neuf?



tempête ou neige sur ce coin du territoire, les villages de l'endroit sont facilement coupés du monde extérieur, y compris de l'hôpital. On comprend dès lors l'importance des infirmières des dispensaires installés dans chaque village, pour faire de la prévention et du dépistage autant que pour conserver la vie d'un patient en danger jusqu'à ce que les conditions météorologiques permettent son transport à l'hôpital. Sur la Basse et la Moyenne-Côte-Nord, le dispensaire est le lieu du premier examen en cas de malaise ou de douleur suspecte, autant que le premier poste de secours en cas d'urgence. Depuis juillet 1972, le ministère des Affaires sociales a d'ailleurs nolié un hélicoptère, attaché à Lourdes-de-Blanc-Sablon (localité distincte de Blanc-Sablon proprement dit), pour assurer le transport des malades sur la Basse-Côte-Nord.

Jusqu'à l'arrivée du Chloé P., certains villages avaient été privés d'infirmières depuis des mois, tels Rivière-Saint-Paul sur la Basse-Côte-Nord et Rivière-au-Tonnerre sur la Moyenne-Côte-Nord. "Je ne suis pas venue ici parce que j'avais mal quelque part, m'a dit une femme de Rivière-Saint-Paul que j'ai rencontrée sur le bateau. Je suis venue pour savoir si je suis en santé. Il n'y a plus d'infirmière ici depuis un an."

"C'est une situation vraiment urgente, commente le Dr Ide Dubé qui en est à sa

troisième mission sur la Basse et la Moyenne-Côte-Nord. Les hôpitaux des grands centres manquent eux aussi d'infirmières, mais ici la situation est plus critique parce que le médecin — ou l'hôpital — n'est pas à la porte. En fait, il n'y a pas tellement de publicité faite pour recruter des infirmières, nos gens vont plutôt en Afrique."

Des personnes informées des problèmes de la santé sur la Côte-Nord ont formulé le regret que l'horaire de la tournée médicale soit aussi rigoureux et qu'on reste si peu de temps à chaque endroit. Les trois médecins de Lourdes-de-Blanc-Sablon sont souvent "débordés" de patients et ne peuvent voir, venant des villages éloignés, que les cas difficiles et les cas d'urgence référés par l'infirmière ou, quand il n'y en a pas, par la population.

D'après M. Alexandre Dumas, président du comité local de Lourdes-de-Blanc-Sablon et membre du conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame, un plus long séjour du bateau à chaque endroit aurait permis à l'équipe médicale de mettre davantage l'accent sur la prévention et le dépistage, surtout à un moment où l'on prévoit une remontée de la tuberculose sur la Côte-Nord, comme ailleurs au Québec.

L'horaire, déjà jugé strict par certains, a de plus été bouleversé par suite de retards et par une modifica-

tion de l'itinéraire officiel. Le bateau devait initialement se rendre directement de Québec à Blanc-Sablon, du 24 au 29 août, et de là remonter la Basse puis la Moyenne Côte-Nord, en s'arrêtant successivement à Rivière-Saint-Paul, Vieux-Fort, Saint-Augustin, La Tabatière, Baie-des-Moutons, Tête-à-la-Baleine, Harrington, La Romaine, Kégashka, Natashquan, Baie-Johan-Beetz, Havre-Saint-Pierre pour arriver à Mingan le 22 septembre. Mais Gilles Vigneault nous a déjà raconté qu'on ne voyage pas sur la Côte-Nord comme on se promène dans la rue Sainte-Catherine, à Montréal. Quand on s'en va sur la Côte-Nord en bateau, on sait quand on part, on ne sait pas quand on arrive ni quand on revient. La houle se mettant de la partie, la tournée médicale a commencé à Vieux-Fort, le 31 août, et s'est poursuivie à Rivière-Saint-Paul le 1er septembre avant que le bateau n'atteigne finalement Blanc-Sablon le 2 septembre, avec presque une semaine de retard. Le reste du voyage s'est ensuite déroulé selon l'itinéraire prévu, l'équipe médicale ayant réussi à reprendre le retard accumulé. Mais ce retard n'a pas été sans provoquer un certain mécontentement dans la population de la Basse-Côte-Nord.

"Évidemment, au goût de la population, le bateau ne reste pas assez longtemps, dit le Dr Dubé. On essaie

de compenser et de donner le maximum de services en faisant des journées d'une journée et demie: on travaille le matin, l'après-midi et le soir, tant qu'il y a des patients qui se présentent."

Le chef de la mission, le Dr Pelletier, estime pour sa part que le bateau reste suffisamment longtemps à chaque endroit. "Bien qu'ils demeurent en service du matin jusqu'au soir, les médecins n'ont pas toujours des clients. Dans plusieurs cas, il appartient aux autorités du village d'envoyer les gens au bateau dès qu'il arrive.

"On ne peut utiliser un moyen aussi coûteux pour passer trois mois sur la Côte-Nord, continue-t-il. C'est pourquoi on a fait appel à un plus grand nombre de médecins et qu'on utilise un plus grand nombre d'appareils. Cette année, il y a deux ophtalmologistes au lieu d'un seul, comme l'an dernier; il y a aussi deux infirmières. Les médecins peuvent examiner deux patients au quart d'heure au lieu d'un seul en vingt minutes.

"Les dentistes ont vu aussi plus de patients que l'an dernier grâce à l'équipement portatif qui leur permet de traiter les gens dans le village même. Même chose pour les radiographies: on en a pris plus que l'an dernier parce que, disposant d'un appareil fixe et d'un appareil portatif, un technicien peut travailler à

Suite page 6



Louise Marleau aime la JPS.

John Player Special

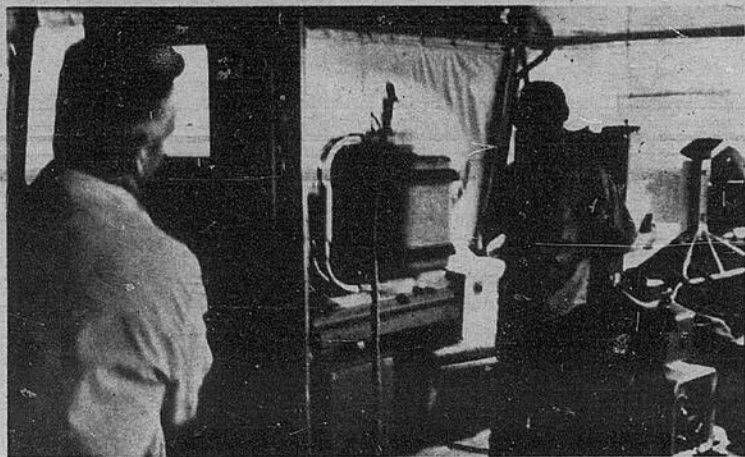
Une cigarette nouvelle, vraiment spéciale. Elle est douce, mais sans rien perdre de cet arôme riche et satisfaisant, particulier à Player's. Savant mélange des plus fins tabacs de Virginie, la JPS a été fabriquée avec amour par John Player & Sons pour une personne très spéciale: vous.

Cigarettes king size filtre, présentées en emballages spéciaux vernis noirs frappés d'un monogramme or. Etui rond de 25 ou paquet habituel de 20 ou de 25.

la belle et douce de Player's



Ci-contre, Amédée Lapointe, technicien radiologue; à l'extrême-droite, l'équipe médicale réunie autour du Dr Marcoux (au centre) et du Dr Pelletier (à dr.).



BATEAU- DISPENSAIRE

bord, tandis que l'autre se rend dans les villages."

Le Dr Pelletier souligne aussi qu'il n'y a pas de recrudescence de la tuberculose, pas plus sur la Côte-Nord qu'ailleurs au Québec. Justement, le dépistage aide à maintenir la bonne santé pulmonaire de la population.

"Enfin, poursuit le Dr Pelletier, le but de notre mission est d'apporter à la population les soins spécialisés qu'elle n'a pas couramment à sa disposition au cours de l'année." La mission aura été essouffante surtout pour le Dr Marcoux, omnipraticien, la population profitant de sa présence à bord pour venir en grand nombre le consulter.

Si la mission médicale ne résout pas tous les problèmes, elle permet néanmoins à plusieurs personnes d'être examinées et de recevoir au besoin des traitements appropriés.

Le service de pneumologie est complet: le développement et la lecture des plaques radiographiques se font à bord du bateau; le pneumologue remet à chacun une carte de santé pulmonaire ou, au besoin, prescrit un traitement et réfère le cas à un hôpital spécialisé. Et la radiographie elle-même est très simple: il suffit de se tenir debout, le torse appliqué contre l'appareil. On peut obtenir le résultat de sa radiographie en moins de dix minutes s'il n'y a pas trop de radiographies à développer.

La santé dentaire pose un problème plus délicat: il n'y a pas de dentiste actuellement sur la Basse et la Moyenne-Côte-Nord, les

dentistes doivent alors traiter en priorité les personnes qui ont très mal aux dents, donc beaucoup d'obturations et d'extractions à opérer.

"Les personnes âgées conservent en général une bonne santé dentaire, dit le Dr Pelletier. Les plus jeunes ont les dents aussi cariées que les gens de la ville et pour les mêmes raisons: consommation trop grande de tablettes de chocolat et de sucreries de toutes sortes."

Dans le salon aménagé en cabinet d'ophtalmologie, on examine les yeux et, au besoin, on recommande des lunettes ou on traite sur place les infections et les inflammations. On procède également à des interventions chirurgicales mineures.

"Il y a passablement de gens qui ont des problèmes de vision, affirme le Dr Dubé. Une grande partie du travail consiste à prescrire des lunettes. Ce qu'on a fait hier à Vieux-Fort, donne une bonne idée de ce qui se fait sur la Côte: sur une population de 200 personnes environ, nous en avons examiné 45, dont 20 avaient besoin de lunettes. Les autres présentaient des pathologies oculaires, soit de l'infection, soit de l'inflammation. C'est une forte proportion.

"Il y a des troubles oculaires qui sont particuliers à la Côte-Nord. Je dirais même qu'ils sont causés par les conditions physiques de la Côte: la population est constamment exposée au vent, à la mer, au sel, au sable. Il y a des gens qui ont des irritations constantes et

chroniques aux yeux. On ne les traite que lorsque ça pose des problèmes. Autrement, il faudrait traiter presque toute la population: tout le monde ou presque a un léger trouble à l'oeil.

"La consanguinité y est sûrement aussi pour quelque chose. Tête-à-la-Baleine présente de ce point de vue un grand problème de santé oculaire. On constate que les personnes dans la soixantaine ont une bien meilleure vision que les gens de la génération qui suit, les 35-40 ans. C'est dû en partie au fait que les aînés se sont mariés entre parents. Et quand deux personnes porteuses d'une certaine condition héréditaire se réunissent, il y a une très forte probabilité pour que leurs descendants soient porteurs de cette faiblesse. La consanguinité est un facteur déterminant sur la santé, qu'il faudra examiner très sérieusement."

Dans le salon réservé à l'ophtalmologie, les infirmières font aussi des prises de sang aux personnes qui y consentent. "Les prises de sang sont conservées au réfrigérateur et seront analysées à Québec, dit le Dr Dubé. On prélève le sang d'environ vingt personnes par village en vue de faire un dépistage sommaire. Au cas où des villages présenteraient des caractéristiques particulières, on pourrait alors aller plus loin dans l'examen et le traitement des anomalies décelées." En fait, on cherche précisément à vérifier si le virus australien, qui provoque l'hépatite infectieuse et qui réapparaît au Québec, n'aurait pas fait une percée

sur la Basse et la Moyenne-Côte-Nord.

Pour la première fois, il y a cette année à bord une diététicienne-nutritionniste qui se rend dans les villages interroger les gens sur leur alimentation: ce qu'ils achètent, à quels prix, comment sont conservés et entreposés les aliments et comment ils sont apprêtés. Mlle Lorraine Paquette, qui en a pourtant vu d'autres à Montréal, s'est dite étonnée à prime abord des conditions de vie et d'alimentation dans certains villages. Elle s'intéresse autant au processus d'approvisionnement de chaque village qu'à la consommation individuelle des aliments, "parce que tout cela se tient".

"J'essaie de rencontrer les gérants des magasins dans chaque village, dit-elle. Je leur pose des questions sur la qualité des produits à l'arrivée, les conditions de l'entreposage, ce qu'ils vendent et à quel prix, les moyens de conservation des aliments dont disposent les gens. Je procède aussi à ce qu'on appelle le "rappel de 24 heures" auprès de certains groupes dits vulnérables: les enfants de zéro à cinq ans, les femmes enceintes ou qui allaitent, les vieillards. Je veux savoir ce qu'ils mangent ou boivent durant la journée, heure par heure, avant, pendant et après les repas: ça comprend le nom de l'aliment, la quantité approximative, la méthode de cuisson ou de préparation, et l'heure de l'ingestion. C'est un genre d'enquête qui doit durer quatre ou cinq ans

pour être vraiment valable. Il faut aussi rencontrer beaucoup de gens."

Néanmoins, on peut déjà relever certains indices intéressants. Ainsi, l'alimentation serait assez forte en matières grasses: saindoux, beurre, margarine, lait condensé peu ou pas dilué. La viande, qui arrive congelée, est souvent décongelée puis recongelée avant d'être mangée, ce qui fait qu'elle est moins savoureuse et qu'elle pourrait présenter certains risques pour la santé. Il semble aussi que les gens aient de plus en plus recours aux aliments de l'extérieur pour se nourrir: les plus âgés, pourtant, parviennent à cultiver certains légumes dans leur jardin, en y mettant le temps et les soins nécessaires; aujourd'hui, les jeunes délaisseraient plutôt l'entretien d'un jardin et achèteraient davantage de produits en conserve. Mlle Paquette ne s'aventure pas plus loin pour l'instant: "On pourra relever plusieurs points communs à tous les villages, mais chaque village a aussi conservé de nombreuses particularités."

Cette mission sur la Côte-Nord n'est pas une simple balade pour des spécialistes en mal de vacances. En plus de prodiguer des soins sur place, les spécialistes ordonnent l'hospitalisation d'un grand nombre de patients qu'ils ne peuvent traiter avec les équipements qui sont à bord. L'hospitalisation a lieu soit à Lourdes-de-Blanc-Sablon ou à Havre-Saint-Pierre, soit dans des hôpitaux spécialisés, comme le Centre hospitalier de l'université Laval ou

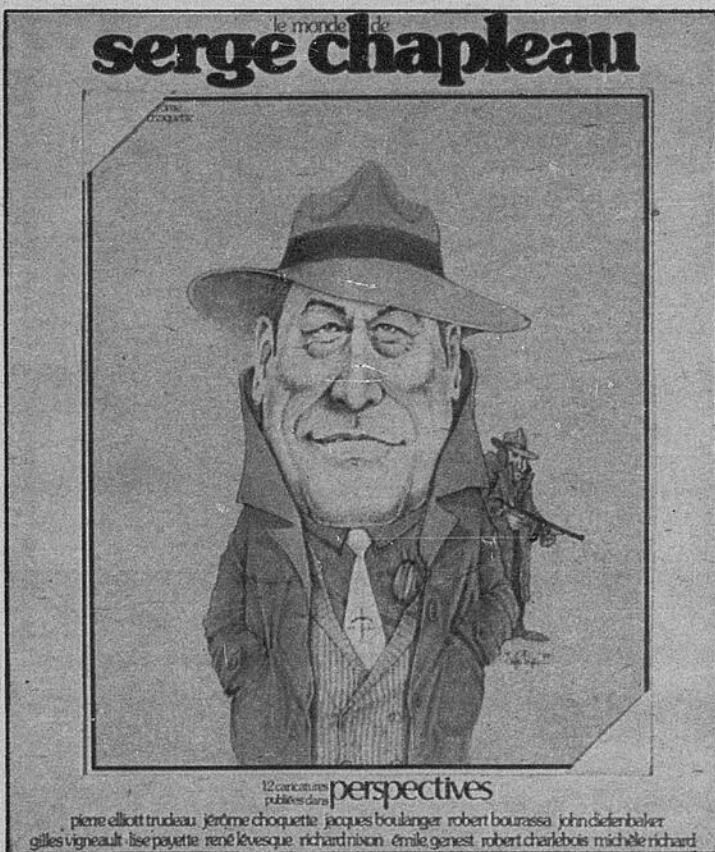
encore l'Hôpital Laval, à Québec, et le coût du transport des patients est défrayé par le ministère des Affaires sociales quand le patient lui-même est dans l'impossibilité de le faire. Plusieurs personnes de la Côte seront sous traitement à Québec dans les mois qui suivent par suite de la visite des médecins sur la Côte-Nord.

Pour les médecins, cette mission constitue une expérience humaine intéressante: le simple fait de pratiquer à l'extérieur de son cabinet de travail habituel et de constater sur place tous les problèmes d'une population donnée, constitue déjà un enrichissement personnel. Ils doivent également faire montre d'initiative et garder leur sang-froid tout en travaillant dans des conditions souvent difficiles. Cette année, par exemple, la mission s'est terminée sur une note très sombre: dans l'exercice de ses fonctions au milieu des dangers de la Basse-Côte-Nord, le Dr Marcoux a connu une fin tragique dans les eaux du Golfe.

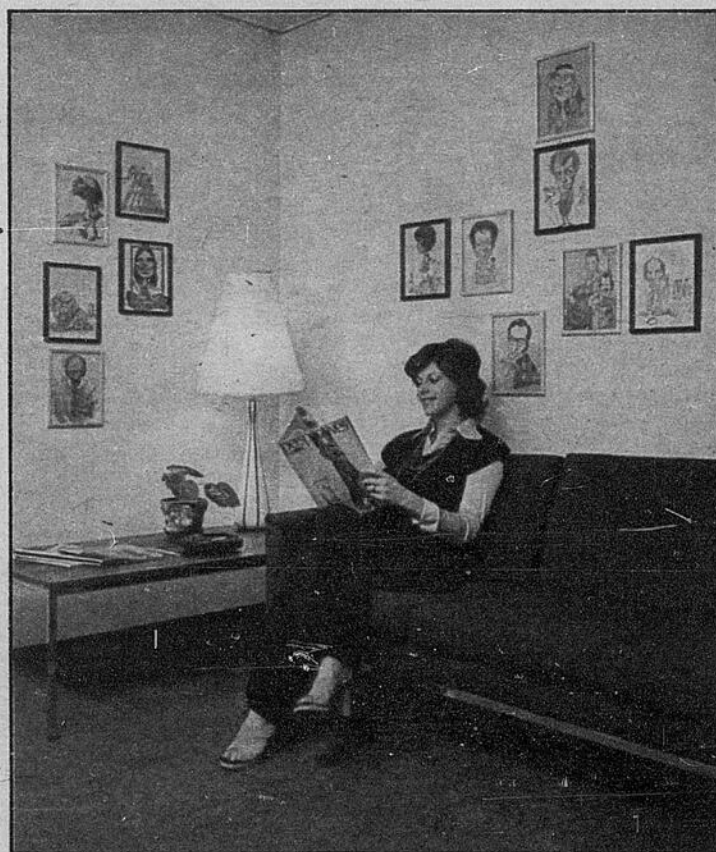
Cette tragédie rappelle entre autres choses que la Basse-Côte-Nord reste la Basse-Côte-Nord, un pays "dévoré" par un espace immense et des conditions climatologiques difficiles. Elle soulève aussi tout le problème de la distribution géographique du personnel médical. Tant qu'il n'y aura pas plus de médecins et d'infirmières résidant sur la Basse-Côte-Nord et dans les endroits isolés du Québec, on devra avoir surtout recours à des moyens comme l'hélicoptère et le bateau-dispensaire ●

SERGE CHAPLEAU CHEZ VOUS!

A la demande générale, le plus célèbre caricaturiste du Québec et ses éditeurs ont créé le *Monde de Serge Chapleau*. A votre portée chez vous, le *Monde de Serge Chapleau* est une galerie des plus brillantes caricatures de cet artiste qui ont paru dans *Perspectives*. En tout, douze portraits du monde politique et artistique: **Pierre Elliott Trudeau, Richard Nixon, Lise Payette, René Lévesque, Jérôme Choquette, John Diefenbaker, Jacques Boulanger, Robert Bourassa, Emile Genest Gilles Vigneault, Robert Charlebois et Michèle Richard.**



Il y a maintenant deux ans que *Perspectives* publie les caricatures de Serge Chapleau. Des lecteurs nous ont si souvent demandé de leur faire parvenir des dessins déjà parus que nous avons cru utile de publier cet album à leur intention.



Quadrichromie de la plus haute qualité

Dessins originaux reproduits sur papier de qualité supérieure selon la lithographie en quatre couleurs la plus perfectionnée. Format 10½" x 12½". Vous serez fier de posséder cet album et de le montrer à vos voisins et amis. Vous pouvez aussi encadrer ces portraits et les accrocher au salon ou dans votre salle de réception.

Profitez de cette offre sans obligation de votre part

En plaçant leur commande maintenant, les lecteurs de ce magazine peuvent épargner \$1.00 sur le prix en librairie de \$3.95. Si vous n'êtes pas satisfait de ces reproductions de qualité après examen de dix jours, retournez-les contre remboursement. Remplissez ce bulletin aujourd'hui.

BULLETIN DE COMMANDE (SANS OBLIGATION) A POSTER AUJOURD'HUI

Perspectives B.P. 1848, place d'Armes Montréal, Québec H2Y1M6

Veuillez m'expédier _____ album(s) du Monde de Serge Chapleau (comprenant les 12 reproductions mentionnées dans cette annonce) au prix spécial de \$2.95 l'album, plus 55 cents pour frais d'expédition et taxe de vente. J'épargne ainsi \$1.00 sur le prix en librairie. Si je n'en suis pas entièrement satisfait(e), je peux le(s) retourner dans les 10 jours contre remboursement.

Chèque ou mandat (payable à *Perspectives*)

Porter à mon compte Chargex No

□□□□ □□□ □□□ □□□

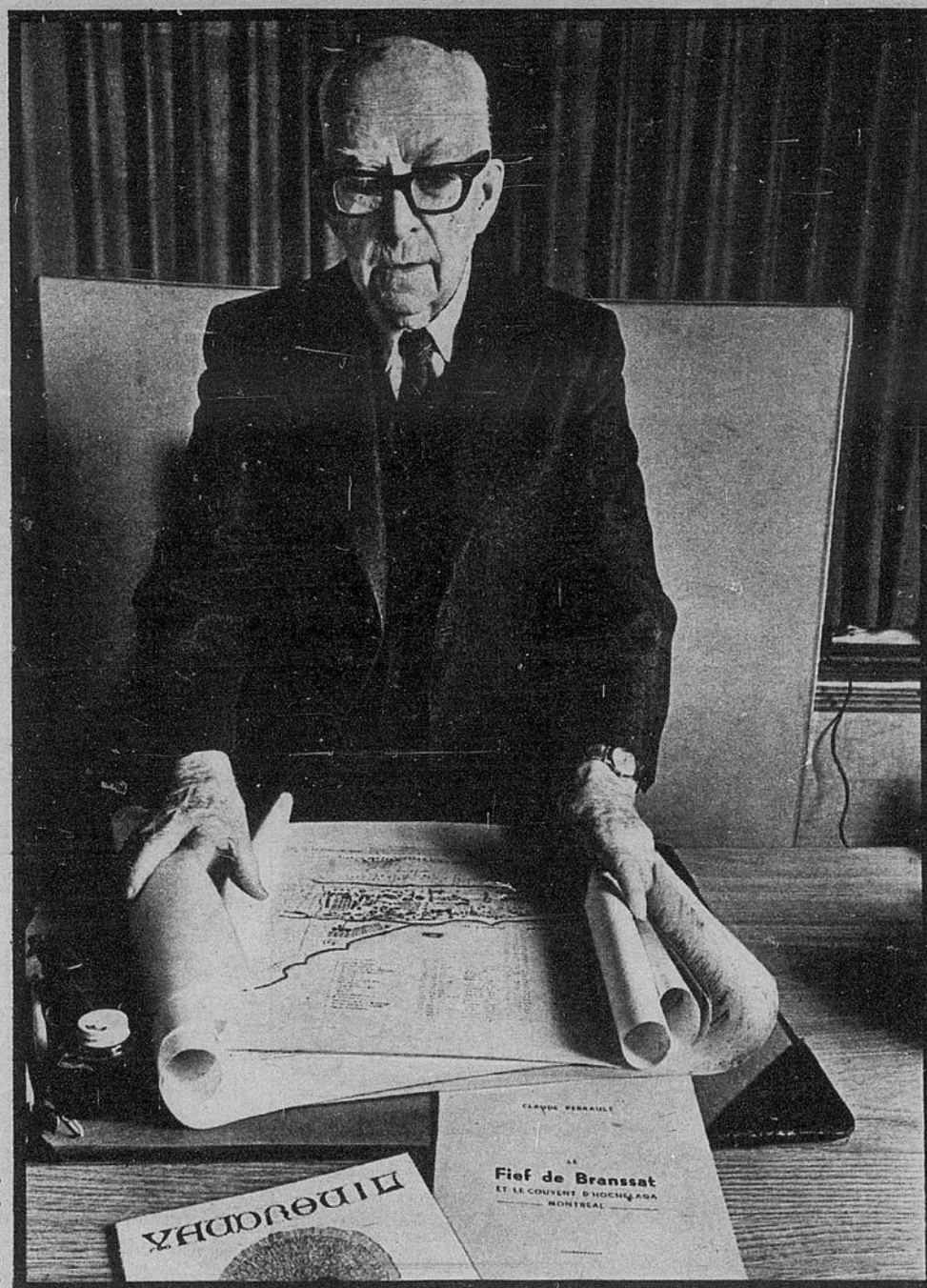
M. Mme Mlle _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Province _____ Code _____

4100



Bernard C. Payette Il a retracé l'épopée canadienne-française dans l'Ouest américain

Par Michel Beaulieu

"Payette, ce n'est rien, dit-il, parler de B. C. Payette, ça ne veut rien dire. Je me suis retiré voilà deux ans. C'est final, final." Et pourtant.

Pourtant, qui devinerait dans ce petit homme de 76 ans les trésors d'énergie qu'il recèle? Un exemple: frappé par une automobile, il subit il y a quelques années une fracture des deux jambes. A cet âge, les os reprennent mal. La médecine le condamne à ne plus jamais marcher. On a vu des gens de cinquante ans ses cadets succomber des suites d'un moindre acci-

dent. Aujourd'hui, Bernard Payette marche, et on ne dirait jamais malgré un ralentissement dans la démarche, qu'on le destinait à terminer ses jours en chaise roulante.

L'anecdote démontre assez bien le caractère de l'individu. Et d'autant mieux qu'il n'est pas celui qui me l'a contée. Pour révélatrice qu'elle soit, M. Payette ne lui attache sans doute pas plus d'importance qu'il faut. Il s'agit d'un combat d'où il est sorti vainqueur. Un parmi d'autres.

D'ailleurs, il parle plus

volontiers d'avenir que de passé, et quand il parle d'avenir, ses projets couvrent des années! Bernard Payette est peut-être à la retraite, comme il le dit, mais il n'en demeure pas moins très actif. Comme éditeur.

Un éditeur dont on ne trouve pas les livres dans les librairies, seulement dans les bibliothèques. Des livres d'histoire.

"Mon intérêt pour l'histoire a commencé il y a une bonne dizaine d'années, dit-il. A un moment donné, j'ai reçu une lettre d'un amateur de radio résidant à Payette, dans l'Etat d'Idaho,

qui me demandait si j'avais quelque connaissance de l'histoire d'un Payette qui se serait établi dans cette région. A partir de cette lettre, j'ai commencé à fouiller et je n'ai jamais cessé depuis."

C'est que Bernard Payette devait apprendre, c'est l'histoire non pas de son ancêtre, mais d'un parent très éloigné.

"En 1810, raconte-t-il, et ça c'est aux Archives nationales, François Payet signe un contrat d'engagement et quitte Saint-Roch de l'Achigan, à 16 ans, pour aller couper du bois à la Baie

Quinté, aujourd'hui Belleville, en Ontario. Un ou deux ans plus tard, il participe, après avoir flotté son bois vers Montréal, à la construction de la première église de Saint-Roch de Québec. Revenu dans la métropole, il s'engage pour l'Ouest américain d'où il ne reviendra pour quelques mois que sur le tard de sa vie. Il devait passer presque toute sa vie là-bas où une forêt et un comté portent son nom, sans compter le village dont le nom a déclenché le début de mes recherches. Par la suite, le nom s'est répandu, ainsi

que ceux de multiples autres Canadiens français établis dans l'Ouest."

Les Canadiens français se sont d'ailleurs implantés à tel point dans l'Ouest américain, que très peu de familles d'ici n'y sont pas représentées. Bernard Clyde Payette lui-même, d'ailleurs, est né au Kansas, d'une mère née dans la paroisse Saint-Alexis de Grande Baie, maintenant partie intégrante de Port-Alfred, au Saguenay.

Les premiers livres qu'il publie, certains dont il est aussi l'auteur, et ce sont

Suite page 10

La Matador 1974



Un amour de voiture digne de notre Programme de Protection de l'Acheteur.

Nous sommes fiers de vous présenter le coupé Matador 1974, un amour de voiture de dimensions moyennes à prix moyen. D'une élégance remarquable, la Matador est présentée en trois versions: le chic coupé; le modèle "X" d'allure sportive, avec transmission automatique à trois vitesses Torque-Command, attelée à un V8 de 304 pouces cubes et la version Brougham; la plus somptueuse des Matador, livrable avec l'ornementation signée Oleg Cassini.

La Matador vous offre également le choix entre six moteurs, du 6 cylindres économique standard au fougueux V8 de 401 pouces cubes en option.

Mais la beauté de la Matador ne s'arrête pas aux signes extérieurs. En effet, comme toutes les voitures neuves AMC, chaque nouvelle Matador 1974 est garantie par le Programme de Protection de l'Acheteur qui comprend une rigoureuse inspection d'après effectuée par votre concessionnaire American Motors.

Une inspection de 37 points que le concessionnaire certifie par écrit avoir vérifiés et jugés satisfaisants, comme le démarrage, le freinage et la performance générale. Et, une fois que vous avez pris possession de votre nouvelle Matador 1974, le Programme de Protection de l'Acheteur continue de jouer en votre faveur, grâce à la garantie qui protège nos voitures neuves.

En d'autres mots, quand vous achetez une Matador 1974 neuve d'un concessionnaire American Motors, American Motors vous garantit qu'elle paiera le remplacement ou la réparation de toute pièce, sauf les pneus, fournie par elle et trouvée défectueuse. Cette garantie est valable pour 12,000 milles ou une année entière à compter de la date de la première utilisation de la voiture, selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire American Motors, il vous renseignera davantage.

Car, voyez-vous, la Matador n'est pas qu'un agencement de lignes élégantes; notre garantie y ajoute un charme irrésistible. C'est pourquoi nous l'appelons notre amour de voiture.

AMC Matador
AMERICAN MOTORS (CANADA) LIMITÉE
Voyez votre concessionnaire
American Motors dès maintenant!

*La voiture illustrée est le coupé Matador Brougham 1974.
Certaines pièces d'équipement illustrées sont livrables
moyennant supplément.*

Composez 0 et demandez l'Europe

Paris, Rome, Bruxelles,
Amsterdam...

\$5.55*

*Appel de 3 minutes
de poste à poste,
de 5 h p.m. à 5 h a.m.
et tout le dimanche.

**La Société canadienne
des Télécommunications
transmarines**

A votre service, par l'entremise de votre compagnie de téléphone.



Bernard C. Payette

ceux dont il voudra le moins parler, tout en montrant les nombreuses lettres qu'il a reçues à leur sujet des quatre coins de l'Amérique du Nord, tendent tous à démontrer le rôle joué par les natifs du Québec dans le développement de l'histoire et des établissements de l'Ouest américain. "Là-bas, dit-il, les Canadiens français ne sont pas considérés comme des porteurs d'eau."

Pionnier dans un autre domaine, Bernard Payette a ouvert à Montréal le premier magasin d'appareils radiophoniques, dès 1921. "Au meilleur de ma connaissance, si quiconque peut prétendre qu'il a commencé avant 1921, dit-il en riant, il va avoir une barbe qui se rend jusqu'à terre. Au début, on crevait de faim, puis, avec l'intérêt des gens qui commençait à s'éveiller, ç'a commencé à aller un peu mieux. La radio, j'en ai fait pendant cinquante ans; c'était mon gagne-pain, ma vie."

De la petite entreprise modeste des débuts, Payette Radio est devenu une affaire imposante. Mais maintenant, retiré des affaires depuis 1971, M. Payette me montre la traditionnelle photographie prise à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'entreprise,

photographie où il n'apparaît pas. "J'ai voulu montrer que j'avais laissé la place à d'autres", dit-il simplement.

D'ailleurs, quand je lui demanderai un renseignement sur un appareil, il me référera à quelqu'un d'autre. "Même si je garde un bureau ici, je n'ai plus rien à voir avec ce qui s'y passe", explique-t-il.

Son bureau, où il se rend très tôt chaque matin, et qu'il quitte bien avant midi, lui permet de rencontrer commodément ceux qui travaillent aux prochains livres qu'il éditera. Et, encore une fois, il préférera parler d'avenir plutôt que de passé.

Ce qu'il prépare en ce moment, c'est la publication, à raison d'un ouvrage par année, des recherches de Claude Perrault, spécialiste de l'histoire de Montréal. Le premier volume, *Montréal en 1781*, est paru; le second, *Montréal en 1825*, devrait paraître bientôt. Plus tard ce sera *Montréal de 1640 à 1672*, un ouvrage du XVIIe siècle, de François Dollier de Casson. D'autres ouvrages sont encore prévus pour les quelques années à venir.

"Je peux difficilement me permettre d'en publier plus d'un par année, m'explique M. Payette, puisque ces ouvrages ne sont pas mis en

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Utilisez ce menu diététique maison. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Plan d'amaigrissement Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse super-

flue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le carton vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

GRATUITE!
**25 TIMBRES
RUSSE**
**PLUS
SERIE DE
PICTORESQUES**

Collection superbe, entièrement GRATUITE! Aussi de beaux timbres de notre service d'approbation, avec liste de nos spéciaux. Ecrivez des aujourd'hui, inclure 10¢ pour frais.

LAKEVIEW STAMPS
C. P. F888 PIKE RIVER, QUEBEC, CANADA

VIENT DE PARAÎTRE UN LIVRE DE RECETTES RÉVOLUTIONNAIRE

PERSPECTIVES LES MENUS DE MARGO OLIVER

Le tout nouveau livre de recettes de Margo Oliver est destiné à connaître le même succès que son premier et sensationnel best-seller. Les Menus de Margo Oliver, c'est un livre de recettes d'une conception entièrement nouvelle. 475 de vos recettes préférées sont groupées en 110 menus complets. 191 pages avec 34 photos en couleurs magnifiques. Sept grande divisions. Chaque recette a été éprouvée par Margo Oliver dans la cuisine de Perspectives.

Édition régulière
SEULEMENT \$5.95
Egalement disponible
en édition de luxe
\$6.95

REMPLEISSEZ ET POSTEZ CE BULLETIN AUJOURD'HUI
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT

PERSPECTIVES
Les Menus de Margo Oliver
B.P. 1848
Place d'Armes, Montréal

Oui, envoyez-moi... exemplaire(s) en édition de luxe
et... exemplaire(s) en édition régulière
Facturez-moi plus tard
Ci-inclus mon chèque (j'économise les frais d'expédition)

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

ZONE _____

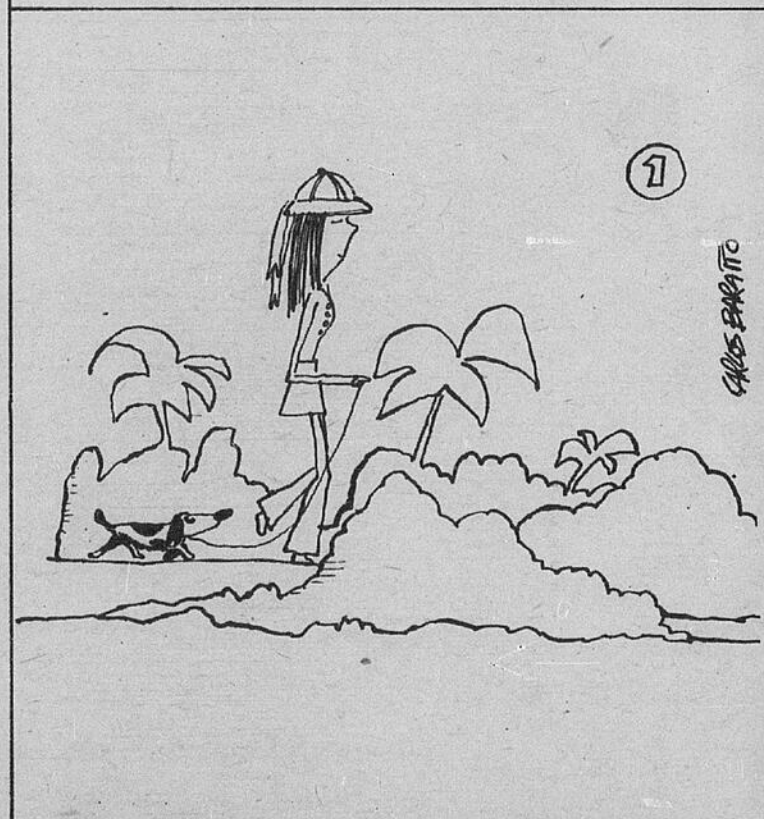
PROV _____

PERSPECTIVES

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques
Montréal

Président
Jean-Guy Faucher
Vice-président
Jean Robert Bélanger
Secrétaire
Guy Gilbert
Trésorier
Roch Desjardins
Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Président fondateur
A.-F. Mercier



vente, mais plutôt offerts aux bibliothèques, ainsi qu'aux particuliers qui s'y intéressent. Une fois épuisés, les livres ne sont pas réimprimés et les tirages varient entre 1 000 et 1 500 exemplaires, tous reliés."

Monsieur Payette lui-même a écrit et publié une douzaine d'ouvrages au cours des dix dernières années. "Ces livres, dit-il, ont été écrits en anglais parce que les documents originaux avaient été rédigés en anglais. Durant mes recherches, j'ai déterré au-delà de 3 000 noms de Canadiens français dans l'Ouest, mais je tentais surtout de savoir ce qu'ils avaient fait. Comment, par exemple, ils avaient participé à la construction de la route Mullen, la première qui permettait de franchir les montagnes Rocheuses, où ils se sont surtout établis, et mes recherches m'ont porté du côté de l'Oregon, où existe une French Prairie, ainsi que de nombreuses paroisses, et où les Soeurs de la Providence ont été les premières religieuses à s'établir.

"Mais maintenant, dit-il, j'ai laissé tomber les Etats-Unis. On est bien reconnu dans l'Ouest américain. Je considère que j'ai assez fait pour cette reconnaissance."

En fait, M. Payette songe surtout aux prochains ou-

vrages qu'il compte éditer. "Nous sommes, dit-il, d'une ignorance crasse en ce qui a trait à notre propre histoire. Nous n'en connaissons à peu près rien. Je suis certain que les livres de Claude Perrault sur l'Histoire de Montréal contribueront à ouvrir les yeux de bien du monde. L'histoire de Montréal, il n'y a personne qui la connaisse mieux que lui."

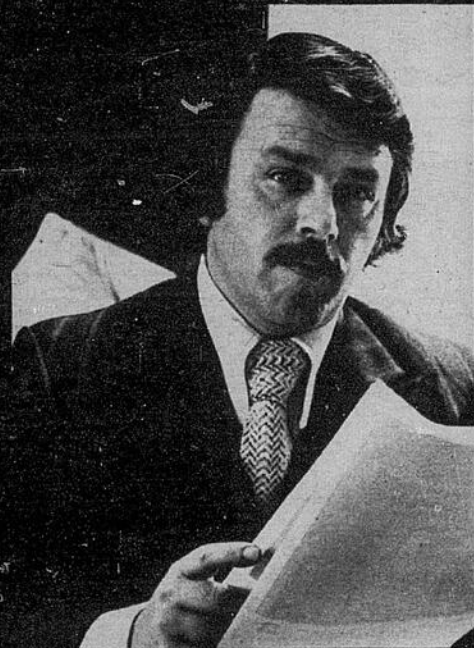
Etendant quelque peu le champ de ses activités, et dérogeant ainsi à sa politique de ne publier qu'un livre par année, M. Payette a contribué à la publication d'une plaquette imprimée à l'occasion du bicentenaire de la ville de Vaudreuil, plaquette où les données historiques font place parfois à des données humoristiques telles que la nomination par le Conseil municipal, en 1935, d'un inspecteur des mauvaises herbes.

"Ce qui me semble le plus important, conclut Bernard Payette, c'est que les Québécois connaissent leur histoire. C'est une histoire dont il ne devraient jamais rougir."

A 76 ans, toujours bon pied bon oeil, cet oeil gris qui me scrute comme un microscope tandis que je lui pose chacune de mes questions, Bernard Payette croit aux leçons du passé, mais aussi en l'avenir ●



"Je me demande si l'assurance-vie est une bonne affaire en période d'inflation."



Ces temps-ci, beaucoup de gens se posent cette question. Elle mérite donc une attention particulière.

D'abord, nous sommes loin de prétendre que l'assurance-vie doit constituer à elle seule la totalité de votre programme d'épargne. Mais durant vos premières années de travail, c'est votre seule protection et peut-être même vos seules épargnes.

Pourquoi cela? Lorsque vous achetez \$200 d'actions ou d'obligations, vous obtenez une valeur d'environ \$200. Mais quand vous payez une prime de \$200, vous obtenez une protection instantanée de \$5,000 (ou de \$10,000 ou de cet ordre). Voilà ce qui rend l'assurance-vie unique et indispensable en tout temps.

Considérée à long terme, la valeur de votre police diminue avec l'inflation, c'est vrai, mais chaque dollar de prime est lui aussi un dollar déprécié. De plus, si vous êtes titulaire d'une police avec participation, vous pouvez contribuer à freiner l'inflation en utilisant vos participations (dividendes) pour augmenter les garanties de votre police.

Enfin, plusieurs compagnies d'assurance-vie offrent aujourd'hui des polices dites

"variables". Ces polices s'appuient sur des fonds spéciaux d'actions ordinaires. Elles sont destinées aux personnes qui acceptent de renoncer à certaines garanties traditionnelles pour courir la chance de réaliser de meilleurs bénéfices, au risque de subir certaines pertes.

En somme, quand on vous dira que l'assurance-vie n'est pas une bonne affaire en période d'inflation, rappelez-vous qu'il y a deux côtés à la médaille...et que c'est une question très complexe. Pourquoi ne pas en discuter davantage avec nous? Écrivez-nous ou, mieux encore, téléphonez-nous gratuitement. Nous avons beaucoup de choses à nous dire.

Pour obtenir plus de renseignements sur toute question touchant l'assurance-vie, téléphonez-nous sans frais au numéro

1-800-361-8070.

Vos appels seront tenus confidentiels, nous vous l'assurons.

Les Compagnies d'assurance-vie du Canada

Photos Léon Bernard

Le Carnaval de Québec aura lieu cette année du 7 au 17 février et, comme d'habitude, ces dix jours seront remplis de manifestations et de réjouissances de toutes sortes. Les sculptures sur neige et les

innombrables décorations ajouteront au charme de la vieille capitale et les Québécois, et leurs invités avec eux, seront en liesse. Bref, tout un petit peuple oubliera les problèmes, les difficultés du moment pour s'amuser et rire un peu.

Et, bien sûr, le Carnaval aura ses duchesses, sept jolies Québécoises qui sembleront partout à la fois. Ce

sont les magasins Norman qui leur offrent, cette année, tous les vêtements qu'elles porteront pendant les fêtes. Bernard et Eleonor Pedvis, directeurs de ces établissements, ont monté pour elles une garde-robe aussi pratique que somptueuse. Le rouge, le blanc et le noir y dominent mais on y trouve aussi du gris, du beige, du vert, des imprimés. Les duchesses affronteront le froid avec le sourire: elles ont jupes et pantalons, tricots et chauds bonnets, blousons, manteaux et mitaines. Leurs toilettes du soir, des plus

simples aux plus élaborées, sont particulièrement ravissantes.

Pour donner à nos lecteurs un avant-goût du célèbre carnaval, les duchesses elles-mêmes nous font admirer ici quelques-uns de leurs beaux ensembles. Tous sont l'œuvre de manufacturiers du Québec.

DUCHESSES D'AUJOURD'HUI



Ci-dessus, Lynn Mercier dans les bras du joyeux bonhomme. Son ensemble de ski, garni d'appliques en faux mouton aux coudes et aux genoux, est de Lady Utex et ses bottes, de Chaussures Mademoiselle.

A droite, Louis Pereira, maître d'hôtel au Château Frontenac, accueille France Proulx et Jeanne-d'Arc Dumas.

Elles portent le superbe manteau que Léo Chevalier, de la maison Montroy, a dessiné pour les duchesses du 20e Carnaval de Québec. Il est en blin-blin et le capuchon est bordé de vison Emba Majestic.



an qui leur
is les
eront pendant
onor Pedvis,
issements,
e garde-robe
ptueuse. Le
r y dominant
du gris, du
imés. Les
le froid avec
es et
uds bonnets,
mitaines.
es plus

simples aux plus élaborées, sont
particulièrement ravissantes.

Pour donner à nos lecteurs un
avant-goût du célèbre carnaval, les
duchesses elles-mêmes nous font
admirer ici quelques-uns de leurs
beaux ensembles. Tous sont l'oeuvre
de manufacturiers du Québec.

OURO'HUI



Ci-dessous, Québec s'enorgueillit cette année de sept jolies duchesses.
Ce sont, de gauche à droite: France Proulx, du duché de Cartier,
Lynn Mercier, du duché de Montmorency,
Lucie Saucier, du duché de Champlain, Hélène Marcotte,
du duché de Frontenac, Louise Bolduc, du duché
de Laval, Suzanne Laliberté, du duché de Montcalm et Jeanne-d'Arc Dumas,
du duché de Lévis. Elles portent ici, sur
un pantalon de Casual Togs, un long manteau de suède garni
de renard gris, de Montreal Leather.
A gauche, Lynn Mercier, à la Place de la Fontaine:
jupe en fin lainage et corsage
vaporeux de la maison Irving Nadler.



pierre lalonde



Fonds Hypothécaire Investors



**Un investissement d'un bon rapport en toute sécurité.
Idéal pour un plan enregistré d'épargne-retraite.**

Etant donné que le nombre de mises en chantier atteint presque un niveau record, la demande en prêts hypothécaires est toujours aussi forte. C'est l'une des raisons pour lesquelles les taux d'intérêt hypothécaire atteignent presque leur chiffre record. Il en résulte que le rapport de l'argent qui est actuellement investi dans les fonds hypothécaires est des plus intéressants.

Mais il y a peu de gens qui ont l'argent ou l'expérience nécessaire pour se lancer tout seuls dans une telle entreprise. Et il y a encore moins de gens qui disposent du temps qu'il faut pour gérer un portefeuille de fonds hypothécaires — paiements mensuels à percevoir, répartition des intérêts, détermination des impôts, réinvestissement des capitaux remboursés.

Le Fonds hypothécaire offre la solution à tous ces problèmes, mais il offre bien davantage encore. Grâce à votre participation au Fonds, vous faites l'acquisition d'une part dans:

1. Un portefeuille de fonds hypothécaires des plus sérieux — composé d'hypothèques en vertu de la Loi nationale sur le logement, et de

premières hypothèques ordinaires.

2. Une gestion professionnelle — les gestionnaires des hypothèques Investors gèrent un portefeuille de Fonds hypothécaires de \$350,000,000. Ils s'y connaissent dans le marché de l'hypothèque.

3. Un large éventail d'investissements — tout l'argent que vous investissez ne va pas dans une seule hypothèque. Il est réparti sur un grand nombre d'hypothèques couvrant des biens immeubles situés dans tout le Canada.

Voici ce que cela signifie pour vous!

1. Un bon rapport — vous recevez un dividende intéressant sur les dollars que vous avez investis, après déduction des frais, sur la base des taux en cours.

2. Un revenu régulier — payé par versements mensuels ou trimestriels.

3. Liquidité — votre argent n'est pas bloqué dans un placement à long terme comme cela arrive dans le cas de certains investissements à rapport élevé. Le Fonds s'engage à rembourser les actions à la demande des actionnaires.

4. Réinvestissement automatique — de vos bénéfices si vous le désirez, et cela sans frais. Vos intérêts sont donc composés tous les trois mois.

5. Réduction de vos impôts — En choisissant de faire enregistrer ce plan, vous réduisez le montant de vos impôts sur votre investissement d'origine et vous bénéficiez du calcul non imposable des répartitions du revenu au cours des années, jusqu'à ce que vous décidiez de convertir votre avoir en paiements de rente.

Voici comment vous pouvez investir dans notre Fonds hypothécaire.

Il faut faire un dépôt initial de \$1,000 pour investir dans notre

Fonds hypothécaire. Si vous désirez commencer votre investissement sous forme de régime enregistré d'épargne-retraite, le dépôt initial est abaissé à \$500. Des dépôts additionnels de \$50 ou plus peuvent être effectués par la suite. Vous pouvez participer au Fonds hypothécaire en vous adressant aux représentants des Services Investors Limitée (Québec).

Si vous désirez des renseignements supplémentaires sur l'investissement "d'un bon rapport en toute sécurité", veuillez nous envoyer le coupon ci-dessous et nous vous ferons parvenir un exemplaire de notre dépliant intitulé "Le Fonds hypothécaire Investors".

Veuillez m'envoyer un exemplaire du dépliant intitulé "Le Fonds Hypothécaire Investors". Il est bien entendu que cela n'entraîne aucun engagement de ma part.

À envoyer à:

Investors

LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE

31, avenue Estérel, 1161 Place Bonaventure, Montréal 114, P.Q.

Nom _____

Rue _____

Ville _____

Prov. _____ Code Postal _____

M-P-1

Fonds 
Hypothécaire  Investors

Distributeur: Les Services Investors Limitée (Québec), Investors Syndicate Limited



Les Canadiens de Montréal, de gauche à droite:
(1ère rangée) le pilote Scotty Bowman, Henri Richard, Steve Shutt,
Yvan Courmoyer; Jim Roberts;
(2e rangée) le gardien Wayne Thomas, Chuck Lefley, le gardien Michel
Plasse, Jacques Lemaire, Dave Gardner;
(3e rangée) Frank Mahovlich, Guy Lafleur, Claude Larose, Murray
Wilson, Guy Lapointe, le gardien Michel Larocque;
(dernière rangée) Jacques Laperrière, Bob Gainey, Pete Mahovlich,
Yvon Lambert, Pierre Bouchard, Larry Robinson, Serge Savard.



SAM POLLOCK le grand manitou derrière la grande équipe

Les Canadiens forment une équipe à part dans la ligue de hockey Nationale. Du moins aux yeux des observateurs et commentateurs des autres villes du circuit. Cette fabuleuse équipe, qui le printemps dernier a remporté sa sixième coupe Stanley au cours des neuf dernières saisons — sa onzième en 18 saisons —, cette fabuleuse équipe, dis-je, porte une certaine auréole, pour ne pas dire qu'elle fait l'objet, en maints milieux, d'une certaine mystique.

Et pourtant!

Pourtant — et bien qu'il ait fallu de grandes équipes pour remporter tant de championnats —, au cours de cette période de

Suite page 18

GAGNEZ AU CONCOURS "AVALANCHE DE LITERIE" Wabasso DE \$64,000

3,400 ENSEMBLES
DE DRAPS ET
TAIES D'OREILLER
WABASSO
À GAGNER



Vous pouvez gagner l'un des 3,400 ensembles de draps et taies d'oreiller Wabasso à motif "Park Lane", dont les couleurs de l'arc-en-ciel font rêver avant même de dormir... et la literie Wabasso est de tout repos: fabriquée en fibre de coton-polyester, elle ne requiert aucun repassage.

REGLEMENT DU CONCOURS

1. Pour participer: inscrivez vos nom, adresse et no de téléphone sur un bulletin de participation ou sur une feuille de papier et postez à:

"AVALANCHE DE LITERIE"
Concours Wabasso de \$64,000
B.P. 9145
Saint John, Nouveau-Brunswick

2. Participez autant de fois que vous voulez, en postant chaque envoi sous pli séparé. Tout bulletin devra inclure une preuve d'achat de l'un des produits suivants, format au choix: Arctic Power (1 extrémité de cartonnage), Bio-Ad (1 extrémité de cartonnage), Palmolive Vaisselle (1 étiquette). Un fac-similé dessiné à la main et non reproduit mécaniquement d'une partie de toute étiquette ou cartonnage, comportant le nom de l'un des produits admissibles, sera accepté en guise de preuve d'achat.

3. Une sélection sera faite parmi tous les bulletins suffisamment affranchis, reçus et postés au plus tard le 30 juin 1974, le cachet de la poste faisant foi.

4. Les concurrents choisis devront répondre correctement et sans aide, au préalable, à une question-épreuve d'ordre mathématique, pour être déclarés gagnants. Le calcul devra être effectué et la réponse communiquée aux juges en un temps limité. La décision des juges sera sans appel. Aucune correspondance ne sera échangée, sauf avec les concurrents choisis qui seront informés par lettre.

5. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada. Sont exclus: les employés de Colgate-Palmolive Ltd., de Wabasso Limited, de leurs agences de publicité, les membres du jury indépendant arbitrant le concours, ainsi que leur famille.

6. Prix: les gagnants recevront un ensemble de draps et de taies d'oreiller Wabasso "Park Lane" (un drap plat de dessus, un drap-housse et deux taies d'oreiller), soit pour lit double ou pour lits jumeaux.* Veuillez indiquer votre choix — lits jumeaux ou lit double — sur le bulletin de participation.

7. Les prix devront être acceptés tels quels. Limite: un prix par famille. Ce concours est assujéti aux lois fédérales et provinciales. Afin de recevoir la liste des gagnants, veuillez en faire la demande dans les six semaines suivant la date d'échéance du concours; joindre une enveloppe pré-adressée et affranchie.

*Prix de détail suggéré par le manufacturier: \$19.00 00

Le concours est commandité par les produits suivants:

ARCTIC POWER—
rend plus net à l'eau
froide qu'un détergent
connu à l'eau chaude.

BIO-AD—
détrempe la saleté
et les taches.

PALMOLIVE VAISSELLE—
il adoucit les mains
en lavant la vaisselle.

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

VILLE _____

PROVINCE _____

Indiquez la grandeur préférée, en cochant la case appropriée.

Pour lits jumeaux Pour lit double



SAM POLLOCK

neuf ans, seulement huit joueurs des Canadiens sont apparus parmi les 54 nommés sur la première équipe d'étoiles.

Pourtant, si vous regardez bien la photo de groupe qui accompagne cet article, des 22 joueurs rassemblés (plus le pilote Scotty Bowman), vous remarquerez que 11 seulement (en rouge) étaient avec les Canadiens il y a trois ans. Plus: si nous remontons à il y a neuf ans, au début de cette poussée de six coupes Stanley, seulement cinq joueurs — Laperrière, Larose, Courmoyer, Richard et Roberts — apparaissent encore dans cette photo.

Pourtant — encore —, au cours de ces neuf ans, l'équipe a eu quatre pilotes différents, a changé de propriétaire, et 79 joueurs ont porté l'uniforme bleu, blanc, rouge.

Alors?

Les Canadiens, au cours de ces neuf années, ont donc connu toutes sortes de chambardements. Sauf à un poste: celui de directeur général, que détient, depuis neuf ans justement, Sam Pollock, le patron des Canadiens, pour ne pas dire le grand manitou.

Vous pouvez enlever l'auréole: les Canadiens ne sont pas une équipe de géants et leurs succès s'expliquent de façon plus terre à terre: la ruse, le flair et le travail acharné de cet homme nommé Pollock.

Si vous pénétrez dans son bureau, vous verrez, près de sa chaise, trois serviettes, tou-

tes pleines de documents relatifs à toutes les opérations de ce commerce qu'est le hockey et prêtes aux départs les plus brusques. Car Sam Pollock voyage beaucoup. Il lui arrive de prendre l'avion à l'occasion, même s'il préfère s'asseoir à l'arrière de sa grosse limousine noire, les genoux recouverts de documents, loin du téléphone, des visiteurs imprévus et des... journalistes.

Avant d'être capitaine... Sam Pollock a commencé au plus bas échelon de l'organisation des Canadiens il y a 28 ans — il en a 48. S'occupant, la première année, d'équipes mineures d'un secteur de Montréal, il est nommé, à 21 ans, pilote du Canadien Junior. Ce fut son vrai départ. Sa fiche comme pilote: deux coupes Memorial chez les Juniors, deux championnats dans la ligue Centrale et deux autres dans la ligue de l'Est. Sans parler des jeunes joueurs qu'il formait et expédiait après coup à la grande équipe. Cela lui valut d'être nommé directeur du réseau de filiales des Canadiens.

Et à la retraite d'un autre grand manitou, Frank Selke, qui durant ses 18 ans comme directeur général avait remporté six coupes Stanley, Sam Pollock le remplaça à la tête de la meilleure organisation de hockey en Amérique.

Cet homme est indifférent à la critique, sauf une seule.

Il accepte que ses manoeuvres au cours des séances annuelles de repêchage amateur

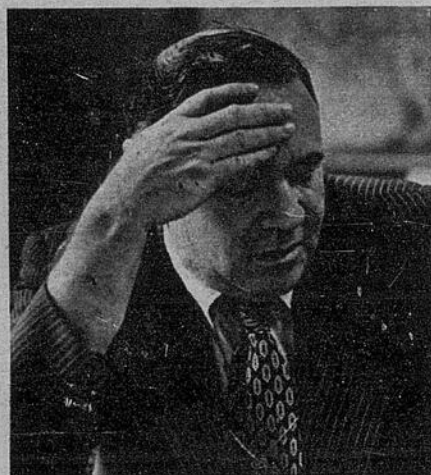
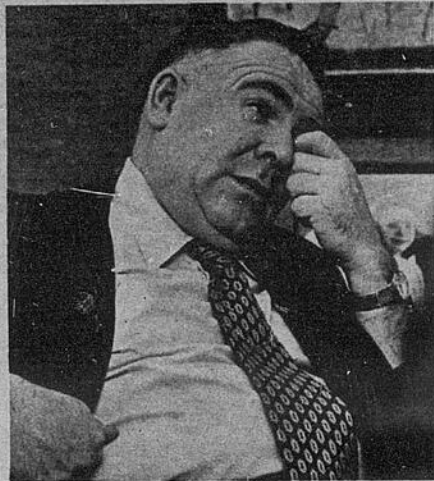
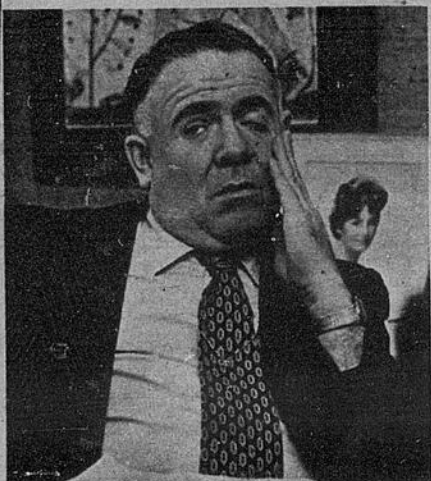
lui aient valu, de la part des équipes rivales, le surnom de "Parrain". Il apprécie que les ardents partisans des Canadiens le prennent pour un magicien dans l'art de sortir de Dieu sait quel chapeau les meilleurs joueurs. Mais qu'on l'accuse d'affaiblir délibérément les équipes les plus faibles de la ligue et il explose:

"Que veulent tous ces coeurs tendres qui s'attristent du sort de telle ou telle équipe faible, que les Canadiens soient une équipe perdante? Je ne suis pas un perdant, moi! Et puis, n'oublions pas que ce sont les Canadiens qui ont le plus contribué à renforcer certaines équipes par des échanges au cours des dernières saisons. Pensez aux ex-pauvres Kings de Los Angeles..."

Cette saison, cependant, les Canadiens ont eu leur part de coups durs. Quand l'Association mondiale est venue leur ravir Marc Tardif et Réjean Houle, Pollock a dû boucher les trous en pillant les Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse, dont il est également le grand manitou. Mais ce qui a fait le plus mal à l'équipe, ce fut la "retraite" du gardien étoile Ken Dryden. Pollock refuse d'en parler, si ce n'est pour dire que les Canadiens se sont toujours relevés de la perte de leurs as gardiens, de Bill Durnan à Rogatien Vachon, de Jacques Plante à Gump Worsley.

Sam Pollock est de la vieille école en ce qui regarde l'acquisition des joueurs: il préfère "développer" un jeune talent plutôt que





faire un échange. Pourtant, son nom restera accolé à l'un des plus remarquables échanges de l'histoire de la ligue Nationale, soit celui qui a valu aux Canadiens les services de Frank Mahovlich contre ceux de Mickey Redmond, Guy Charron et Bill Collins. Le Grand M a non seulement permis à Jean Béliveau de prolonger sa carrière de deux saisons après avoir parlé de retraite pour la première fois, mais il a de plus été la cheville ouvrière des deux victoires des Canadiens en coupe Stanley en 71 et 73.

Dans leur recherche constante de jeunes joueurs de grand talent, les Canadiens comptent sur une bonne équipe de dépisteurs. Mais on sait que depuis la saison 66-67 le système de repêchage a été appliqué aux joueurs amateurs, privant les équipes professionnelles de joueurs qui, auparavant, leur étaient automatiquement acquis. Les choix se font maintenant selon la position des équipes au classement de fin de saison, la dernière ayant un premier choix, etc.

La clé du succès des Canadiens dans ce "jeu de hasard" que sont les séances de repêchage a été de savoir exactement ce qu'ils voulaient. Cinq dépisteurs parcourent le pays et les Etats-Unis et font rapport quatre fois par année, en novembre, février, mars et avril. Pollock réunit alors ses grands stratèges (le superviseur Ron Caron, Scotty Bowman et deux ex-pilotes des Canadiens, Al McNeil et Claude Ruel) et prépare une liste de quelque 100 noms de jeunes joueurs dont il a le pe-

digree entier, en vue des séances de repêchage de juin.

Pour ce qui est de ces fameuses séances de repêchage, Pollock croit qu'on a beaucoup trop mis l'accent sur les premiers choix.

"Personne n'est infaillible, vous savez, dit-il. En 1969, les Flyers de Philadelphie ont acquis Bobby Clark, qui n'était qu'un seizième choix... En 70, nous avons échangé notre premier choix de cette année-là contre le premier choix de 1971 des Golden Seals de la Californie, qui ont ainsi acquis Chris Oddleifson, qui joue maintenant à Boston. Et c'est là que j'ai passé pour un génie, ou me suis fait traiter de Parrain: les Golden Seals ont terminé en dernière position tandis qu'avec leur premier choix je mettais le grappin sur Guy Lafleur. Génie? De la chance, tout au plus."

Quoi qu'il en soit des premiers choix, le dépistage continue de rapporter des fruits aux Canadiens. Dans notre photo, Shutt, Gardner et Larocque étaient les quatrième, sixième et huitième choix au repêchage de 1972; quant à Gâiney, il était au huitième rang en 73.

Il n'y a donc rien de mystérieux — et encore moins de mystique — dans les succès des Canadiens. Et s'il y a un secret, vous le savez maintenant: il loge dans cette politique très terre à terre et au jour le jour du dépistage et des échanges opportuns, deux domaines où le grand manitou Sam Pollock est passé maître.

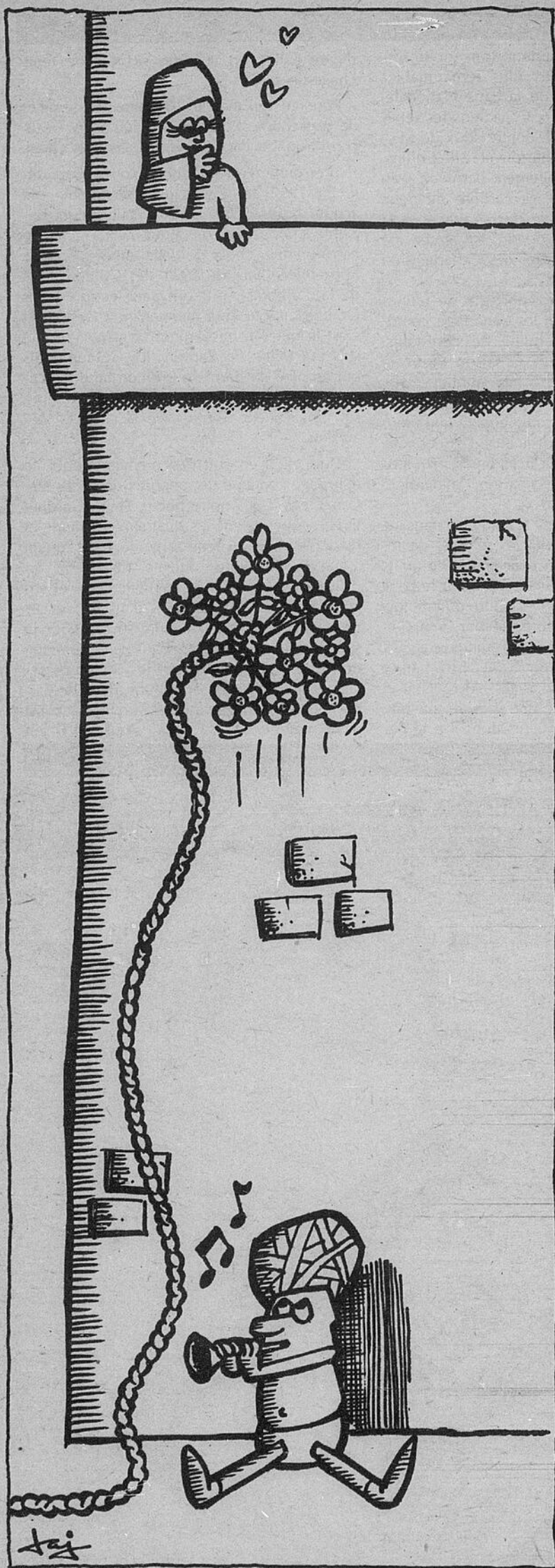
Andy O'Brien



Ça contente.

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

BOUT FILTRE • BOUT UNI • MENTHOL



La crise du papier de toilette

Après la guerre du Viet-nam, l'affaire du Watergate, la crise de l'énergie, voici qu'un nouveau malheur s'abat sur les Etats-Unis, menaçant toutes les couches de la société. A moins de prendre des mesures restrictives immédiates, les Américains seront privés de papier de toilette d'ici à l'été. Au rythme actuel de consommation, les réserves connues de papier de toilette seront épuisées au printemps.

Encore une fois, nos voisins sont victimes de leur imprévoyance. Important leur papier brut du Canada, ils comptaient sur d'abondantes ressources à proximité de leurs frontières. Ils furent donc toujours dans une position privilégiée, le payant beaucoup moins cher que les Européens en général. En raison de cette abondance — *cheap paper* —, ils ont mis sur le marché des dizaines de modèles de papiers — formats géants, papiers de couleurs, à fleurs et à rayures —, sans compter des modèles de luxe à trois et même quatre épaisseurs.

Leur incurie leur a fait négliger de mettre au point des techniques modernes qui leur permettraient de profiter des immenses réserves que constituent leurs volumineux journaux quotidiens. En théorie, les quotidiens des Etats-Unis représentent des réserves plus importantes que toutes celles déjà connues dans le monde et un quotidien comme le *New York Times* suffirait à lui seul, si on en extrayait le papier de toilette, aux besoins de toute la métropole américaine.

Mais voilà, il en coûtait plus cher de séparer les quotidiens de leur encre que d'importer le papier brut du Canada. La situation change rapidement.

Même s'il est permis de croire que la pénurie actuelle de papier de toilette est provoquée en partie par les compagnies multinationales désireuses de financer l'équipement très sophistiqué dont elles auront besoin pour exploiter les grands journaux, il n'en reste pas moins que nous ne pouvons abandonner nos alliés quand le besoin se fait sentir.

Le gouvernement canadien devrait diminuer les exportations de papier de toilette à tous les pays qui ne partagent pas nos vues pour en détourner vers les Etats-Unis. Certains des pays vers lesquels nous expor-

tons peuvent d'ailleurs compter sur d'autres moyens de satisfaire leurs besoins. La France, par exemple, est autosuffisante puisqu'elle possède une alternative. Le bidet la place en position de pouvoir se dispenser momentanément du papier de toilette.

Notre gouvernement devra s'assurer que les Américains ne se laissent pas aller et s'astreignent à de rigoureuses restrictions volontaires. Même si j'hésite à employer le mot dans les circonstances, qu'ils fassent un effort.

Un bon nombre de mesures destinées à réduire la consommation pourraient être adoptées sans inconvénients graves, et si elles ne suffisent pas, que Washington se résigne à rationner les allées et venues de ses administrés.

D'abord, que les Américains ferment toutes leurs salles de toilette publiques les dimanches et jours de fête et qu'ils soumettent à de sévères peines d'emprisonnement les écerclés qui lancent des rouleaux complets de papier de toilette sur les patinoires durant les parties de hockey.

Une bonne campagne de publicité devrait inciter les citoyens à ne pas faire le vide plus d'une fois par jour, norme d'hygiène tout à fait acceptable selon tous les médecins.

Enfin, il ne faut plus se faire d'illusions, l'ère des modèles à deux, trois et quatre épaisseurs est bel et bien terminée. Pour satisfaire leurs besoins quotidiens, les Américains dépensent la somme phénoménale de 1 443 555 rouleaux de papier de toilette de 640 feuilles chacun. Grâce en partie au bidet, mais surtout à cause du papier à épaisseur simple, les Européens en dépensent six ou sept fois moins. C'est anormal qu'un peuple qui ne compte qu'une faible partie de la population mondiale consomme pour ses besoins plus de papier que tout le monde. On a beau être propre, on peut se retenir un peu. En adoptant le papier à épaisseur simple, les Américains — et j'alloue quatre feuilles au lieu des trois qu'on utilise en moyenne —, épargneront 937 541 rouleaux de papier de toilette chaque jour, soit de quoi répondre aux besoins des Canadiens durant deux semaines.

Somme toute, que les Américains prennent leurs précautions eux aussi!

GRATIS†

Ensemble de couteaux de cuisine "Gourmet" estime à \$4.00



†Ces 3 superbes couteaux (Valeur approximative de \$4.00) en acier inoxydable poli vous sont offerts gratuitement contre 4 rondelles de cachetage provenant de bocaux de 6 ou de 10 onces de café Instantané Maxwell House.*

Depuis toujours, le café Instantané Maxwell House vous en donne pour votre argent et vous procure pleine satisfaction. Or voici une offre exclusive qui vous permettra de profiter encore davantage de votre prochain achat de Maxwell House. Commandez vite un ensemble gratuit de couteaux de cuisine "Gourmet" de Maxwell House et savourez le café qui est **"Bon jusqu'à la dernière goutte".***

L'ensemble comprend un couteau à découper de 12", un couteau à tout faire de 10" et un couteau à éplucher de 7".

Des couteaux exceptionnels:

- Lames en acier inoxydable aiguisées à la meule.
- Manches de dessin exclusif bien en main.
- Manches de "Pakka Wood" rivés en permanence.
- Tranchants dentelés.
- Lavables au lave-vaisselle.

* Marques déposées de General Foods, Limitée.



Envoyer 4 rondelles de cachetage, ainsi que vos nom et adresse, à: Offre-Couteaux, C.P. 2156, Montréal (Qué.) H4L 4Y7.

Adresser à: Offre-Couteaux, C.P. 2156, Montréal (Qué.) H4L 4Y7.

NOM	_____
ADRESSE	_____
VILLE	_____
PROVINCE	_____
CODE	_____

P1

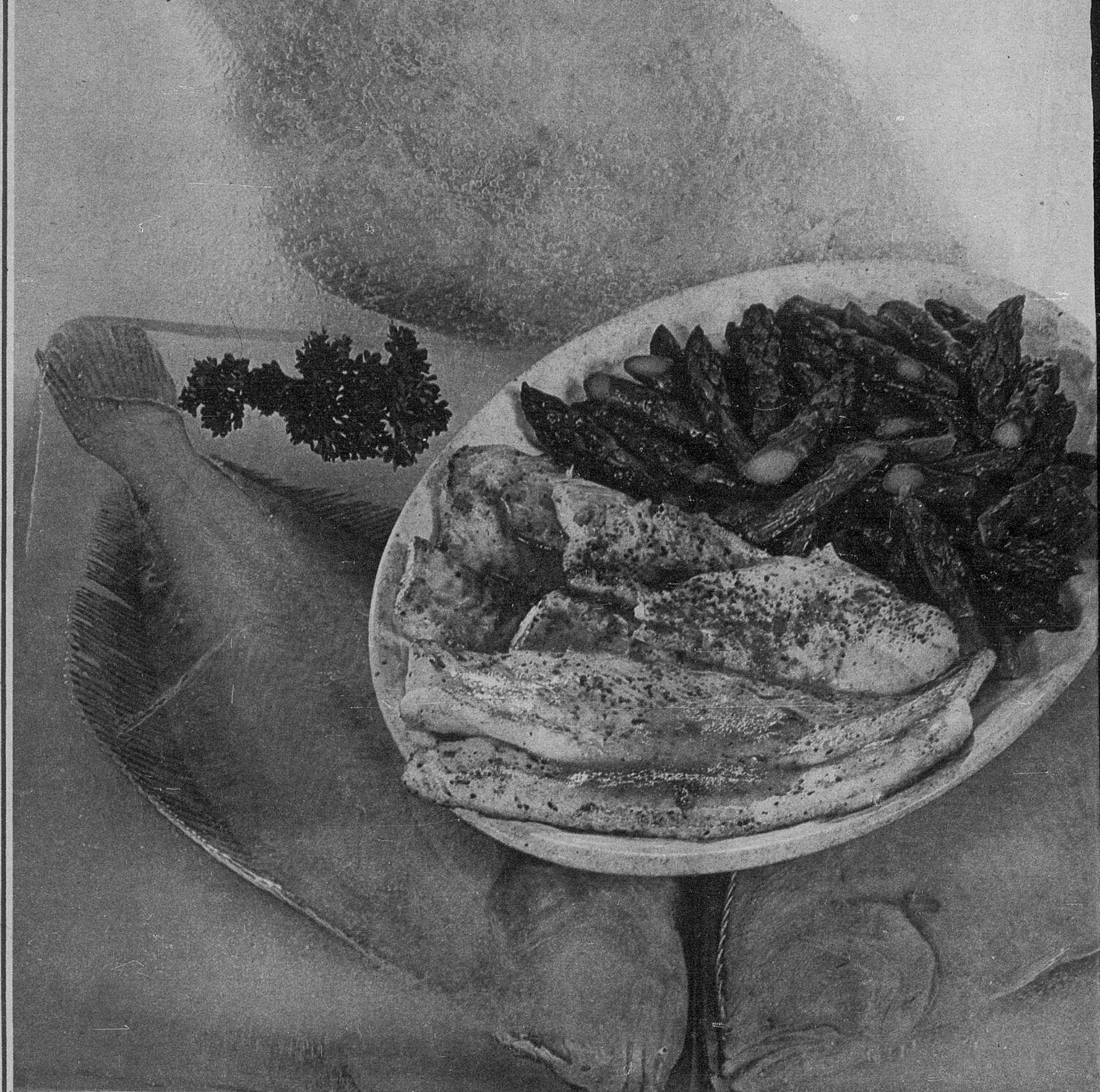
Prévoir 4 semaines pour la livraison. L'offre prend fin le 17 mai 1974.

J'utilise le poisson frais aussi souvent que je le peux mais j'ai toujours en réserve, dans mon congélateur, quelques paquets de perche de mer, de sole ou d'aiglefin.

Quand je n'ai pas eu le temps d'aller chez le poissonnier ou que j'ai des invités de dernière minute, je peux préparer, en un tournemain, quelque bon plat aussi savoureux qu'appétissant.

Et rappelez-vous que, lorsqu'il s'agit de poisson, les préparations les plus simples sont les meilleures. Voyez plutôt.

PERCHE, SOLE ET COMPAGNIE



PERCHE DE MER GRILLÉE

- 2 livres de perche de mer congelée
- Sel
- ½ tasse de beurre
- 1 cuil. à thé de paprika
- ½ cuil. à thé de poivre noir
- 2 cuil. à table de ciboulette finement hachée
- 2 cuil. à table de persil finement haché
- ¼ de cuil. à thé de feuilles d'estragon séchées
- 2 cuil. à thé de jus de citron

Dégeler le poisson suffisamment pour pouvoir en séparer les morceaux.

Chauffer le grilloir du four. Huiler une grande plaque à griller.

Etendre les morceaux de poisson, la peau en dessous, dans la plaque et les saler légèrement.

Travailler le beurre en pommade. Ajouter, en mêlant bien, le paprika, le poivre, la ciboulette, le persil, l'estragon et le jus de citron. Etendre le mélange sur le poisson.

Mettre au four, à 6 ou 8 pouces sous le feu, et faire griller (sans retourner les morceaux) 6 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se défasse aisément à la fourchette. Servir immédiatement. (6 portions)

AIGLEFIN AU CITRON

- 1 livre de filets d'aiglefin congelés
- ½ tasse de lait écrémé
- ½ tasse de farine
- Huile de maïs
- 1 cuil. à thé de ciboulette hachée
- ⅓ de cuil. à thé d'origan
- ½ cuil. à thé de sel
- Poivre noir
- 2 citrons, en tranches minces

Dégeler le poisson suffisamment pour pouvoir séparer les filets; si nécessaire, couper ces derniers en portions. Tremper les filets dans le lait écrémé et les passer ensuite dans la farine pour les en bien enrober partout.

Chauffer le four à 500°. Badigeonner d'huile de maïs un plat à cuire suffisamment grand pour qu'on puisse y disposer les filets en une seule couche. Y mettre les filets, les arroser de 2 cuil. à table d'huile de maïs et les parsemer de la ciboulette et de l'origan; ajouter le sel et du poivre noir.

Mettre plusieurs tranches de citron sur chaque morceau de poisson.

Cuire au four 10 minutes ou jusqu'à ce que le poisson soit légèrement bruni et se défasse aisément à la fourchette. (3 portions)

SOLE ET ASPERGES

- 1 livre de filets de sole congelés
- 1 paquet de 10 onces d'asperges congelées
- 2 cuil. à table d'huile à cuisson
- ½ cuil. à thé de sel
- 1 cuil. à table d'huile
- ½ cuil. à thé de sel
- Poivre noir
- ½ tasse d'eau froide
- 1 cuil. à thé de féculé de maïs

Dégeler la sole suffisamment pour séparer les filets. Les couper, si nécessaire, en portions.

Couper les asperges encore congelées, en diagonale, en bouts de 1 pouce.

Chauffer 2 cuil. à table d'huile dans une poêle épaisse. Y mettre les asperges et les saupoudrer de ½ cuil. à thé de sel. Cuire à feu vif, en brassant constamment ou en secouant la poêle, jusqu'à ce que les asperges soient dégelées, bien chaudes mais à peine cuites. Les retirer de la poêle avec une cuillère perforée et les mettre dans un petit plat de service, chaud. Régler le four au plus bas et y garder les asperges bien chaudes.

Ajouter 1 cuil. à table d'huile au jus de cuisson dans la poêle. Y cuire vivement les morceaux de poisson, pendant 2 minutes. Tourner les morceaux délicatement, les saupoudrer de ½ cuil. à thé de sel et d'un peu de poivre et continuer la cuisson, 2 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se défasse aisément à la fourchette. Les mettre dans le plat, à côté des asperges.

Mêler l'eau et la féculé de maïs, pendant la cuisson du poisson. Ajouter au jus de cuisson, sitôt le poisson retiré de la poêle, petit à petit et en brassant. Cuire, en brassant, jusqu'à ce que cette sauce soit légèrement épaissie et comme transparente. Verser sur le poisson et servir immédiatement. (3 portions)

MORUE A LA PORTUGAISE

- 2 livres de filets de morue congelés
- Huile de maïs
- 2 tasses de tomates pelées, épépinées et hachées finement
- ½ tasse d'oignon haché finement
- ¼ de tasse de piment vert haché finement
- 1 cuil. à thé de sel
- ⅓ de cuil. à thé de poivre noir
- ½ cuil. à thé de feuilles de basilic séchées
- ¼ de cuil. à thé de feuilles de thym séchées
- ¼ de cuil. à thé de feuilles d'estragon séchées
- ¼ de tasse d'huile de maïs

Dégeler le poisson suffisamment pour pouvoir séparer les filets.

Chauffer le four à 500°. Enduire d'huile de maïs un grand plat à cuire.

Mêler les tomates, l'oignon, le piment, le sel, le poivre, les fines herbes et ¼ de tasse d'huile, dans un bol.

Disposer les filets dans le plat à cuire, en une seule couche si possible. Les recouvrir du mélange aux tomates. Cuire au four de 10 à 15 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se défasse aisément à la fourchette. Servir immédiatement. (6 portions)

SOLE AVEC SAUCE AUX CREVETTES

- 2 livres de filets de sole congelés
- 3 cuil. à table de beurre
- 2 petits oignons, hachés finement
- ½ livre de champignons, hachés finement
- 2 cuil. à table de farine
- 1½ cuil. à thé de sel
- ¼ de cuil. à thé de poivre
- 1 tasse de crème simple (15 p.c.)
- ⅓ de tasse de vin blanc sec
- ¼ de tasse d'eau
- 2 cuil. à table de persil finement haché
- 1 boîte de 4¼ onces de petites crevettes, égouttées et rincées à l'eau froide courante
- ½ tasse de gruyère râpé

Dégeler le poisson suffisamment pour séparer les filets.

Chauffer le four à 400°. Beurrer un plat à cuire de 13 x 9 x 2 pouces.

Disposer les filets dans le plat à cuire, côte à côte si possible.

Chauffer le beurre dans une poêle épaisse. Y cuire l'oignon et les champignons, en brassant, jusqu'à ce que les oignons soient ramollis. Saupoudrer de la farine, du sel et du poivre et bien mêler. Retirer du feu. Ajouter la crème, le vin et l'eau, en brassant. Continuer la cuisson, à feu moyen et en brassant constamment, jusqu'à ce que la sauce bouille et soit épaisse et lisse. Retirer du feu et ajouter le persil et les crevettes. Verser sur les filets de poisson et saupoudrer du gruyère.

Cuire au four 25 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se défasse aisément à la fourchette. (6 portions)●

Sole et asperges, bon plat à préparer en quelques minutes.

